

suite. Mais c'est là un ouvrage hérissé d'épines. La Couronne de France doit le conduire & le consommer ; & la satisfaction qu'elle auroit à tirer des insultes pour les outrages qu'ils ont faits à ses troupes , ainsi que nous l'avons marqué le mois dernier , y sera vraisemblablement comprise. Il y a présentement à la *Bastie* , à l'effet d'amener les choses au terme de la conciliation que souhaite la République , un Négociateur François , outre le Marquis de Cursay , Commandant des Troupes Françaises en Corse. C'est le Chevalier de Chauvelin , Maréchal de Camp & Ministre Plénipotentiaire du Roi Très-Christien. Parti de *Genes* , comme nous l'avons dit , il y arriva la nuit du 9. au 10. Juillet , après 23 heures de navigation. Avant de débarquer , il envoya un de ses Aides-de-Camp donner part de son arrivée au Vice-Gérant qui commande pour la République dans cette Capitale de la *Corse*. Celui-ci fit arborer dès le matin le Pavillon de l'Etat , & saluer le Chevalier de Chauvelin , par une décharge de trente coups de canon. Il le fit complimenter aussi par trois de ses principaux Officiers. L'après midi , le Vice Gérant , accompagné d'un nombreux cortège , alla faire visite au Chevalier , qui la lui rendit l'après-dinée , & lui déclara , que l'objet de son arrivée étoit de soutenir les droits de la République , & de procurer une paix générale entre-elle & ses sujets de l'Isle de *Corse*. A l'issue de cette visite , il alla conférer avec le Marquis de Cursay. Ils employèrent trois heures à cette conférence. Ils ont continué d'en avoir les jours suivans , pour concerter les moyens les plus propres à vaincre l'aliénation des peuples de *Corse*. Mr. Jacques Grimaldi a suivi dans cette Isle Mr. de Chauvelin ,